

il nous appelle ; et pourtant ne nous glorifions point et ne nous faisons point honneur de lui obéir. Telle a été la conduite de tous les saints depuis le commencement ; ils travaillaient à leur salut avec crainte et tremblement, et en attribuaient pourtant l'œuvre à celui qui les poussait à vouloir et à faire son bon plaisir ; ils obéissaient à l'appel, et rendaient grâces à celui qui les appelait, à celui qui accomplissait en eux leur vocation....

Tels sont les grands exemple d'appels divins dans l'écriture ; et leur marque caractéristique est celle-ci : ils demandent une obéissance immédiate, et ils nous appellent à quelque chose que nous ignorons ; ils nous appellent dans les ténèbres. La foi seule peut leur obéir.

.... Car, en vérité, nous ne sommes pas appelés une fois seulement, mais beaucoup de fois ; tout le long de notre vie le Christ nous appelle. Il nous appela d'abord dans le baptême ; mais plus tard aussi ; que nous obéissions ou non à savoir, il nous appelle encore miséricordieusement. Si nous manquons aux promesses de notre baptême, il nous appelle au repentir ; si nous faisons effort pour accomplir notre vocation, il nous appelle toujours plus avant de grâce en grâce, et de sainteté en sainteté, tant que la vie nous est laissée.... Tous nous sommes appelés sans cesse, d'une chose à l'autre, toujours plus loin, n'ayant point de lieu de repos, mais montant vers notre repos éternel, et n'obéissant à un ordre que pour être prêts à en entendre un autre. Il nous appelle sans cesse, afin de nous justifier sans cesse ; et sans cesse, et de plus en plus, nous sanctifier et nous glorifier.

Il nous serait bon de comprendre ceci ; mais nous sommes lents à comprendre cette grande vérité, que le Christ est en quelque sorte marchant parmi nous, et par sa main, ses yeux, sa voix, nous ordonnant de le suivre. Nous ne comprenons pas que son appel est une chose qui a lieu en ce moment même. Nous pensons qu'elle eut lieu au temps des apôtres ; mais nous n'y croyons pas, nous ne l'attendons pas pour nous-mêmes. Nous n'avons pas d'yeux pour voir le Seigneur....

Or, voici ce que je veux dire : c'est que ceux qui vivent religieusement voient parfois s'imposer à eux des vérités qu'ils ne connaissaient pas encore, ou dont ils n'avaient pas